

# **À propos du LIMA, Laboratoire d'infographie et de multimédia pour l'histoire de l'art et l'archéologie**

Robert LAFFINEUR

Les images sont une composante essentielle de l'enseignement dispensé dans la filière Histoire de l'art et archéologie, où elles sont d'utilisation quotidienne. Elles constituent aussi une catégorie non négligeable de données scientifiques dans les recherches menées dans les deux disciplines. Les supports de cette illustration n'avaient guère évolué jusqu'au milieu des années quatre-vingts. Le tirage papier et la diapositive restaient quasiment les deux seules formes utilisées, tant pour la présentation que pour l'archivage — les grandes collections des institutions spécialisées en offrent encore la parfaite illustration.

Le développement des techniques de numérisation qui s'est manifesté au cours des dernières années autorise aujourd'hui une modification radicale du support des images, au bénéfice d'une plus grande souplesse, d'une plus grande efficacité et d'une conservation nettement plus favorable. C'est dans cette perspective de renouvellement que le Service d'histoire de l'art et d'archéologie de la Grèce antique a prospecté, à partir de 1990, les multiples possibilités offertes par la numérisation et qu'il a, un peu plus tard, commencé à mettre au point des applications dans les domaines didactique et scientifique. L'expérience acquise et le matériel utilisé (divers types de scanners, appareils de prise de vue numérique, caméra vidéo, graveur de CD-ROM, ...) permettent d'envisager aujourd'hui le développement de programmes systématiques d'archivage de documents numériques et leur intégration à des applications aussi variées que les publics auxquels elles s'adressent.

---

✉ Université de Liège; Histoire de l'art et d'archéologie de la Grèce antique; quai Roosevelt, 1 (Bât. A4); B-4000 Liège; Belgique.  
Fax : +32 4 366 56 12 E-mail : R.Laffineur@ulg.ac.be

---

Deux domaines sont particulièrement privilégiés. En matière didactique, il s'agit de constituer des bases de données où les champs alphanumériques traditionnels se complètent par des images d'ensemble ou de détail. Ces bases devraient recenser toutes les œuvres d'art présentées dans les cours, et permettre le remplacement des séries de diapositives utilisées actuellement. L'enseignement s'en trouverait enrichi, notamment par les rappels et les comparaisons que les fonctions de recherche rendent possibles à tout moment de l'exposé. La numérisation des illustrations du cours de candidature d'*Histoire de l'art et archéologie : le monde grec et le monde romain* est déjà très avancée, de même que l'intégration de ces images à des bases de données graphiques. Des « bornes » sont dès à présent à la disposition des étudiants, qui peuvent revoir leur matière dans les meilleures conditions. L'équipement des salles de cours dans les nouveaux locaux du Département des sciences historiques devrait permettre, à partir de l'année académique qui vient de commencer, d'exploiter les nombreuses possibilités didactiques de ces applications, en particulier d'utiliser les bases de données pour les cours eux-mêmes. Une autre forme de valorisation est celle des présentations multimédia interactives, dont plusieurs exemplaires ont déjà été réalisés par le Service d'histoire de l'art et d'archéologie de la Grèce antique, dans le cadre d'une exposition et d'un colloque organisés récemment à Liège. L'intérêt tient en outre à la possibilité d'intégrer des séquences vidéo ou des séquences *QuickTime VR* (*virtual reality*), qui permettent dans beaucoup de cas une meilleure compréhension de la réalité. Les séquences *QuickTime VR* donnent notamment la possibilité de faire tourner l'objet représenté dans toutes les directions et d'en évaluer pleinement le volume et les différents aspects.

En matière scientifique, des bases de données analogues, alphanumériques et graphiques, peuvent être constituées pour le matériel des fouilles archéologiques. L'avantage déterminant est d'avoir accès en permanence à une information relative au matériel où tous les aspects sont intégrés, contrairement aux procédés d'archivage traditionnel dans lesquels les composantes graphiques restent indépendantes, et donc isolées. Des expériences sont en cours dans ce domaine avec le matériel mycénien des fouilles de la Mission archéologique belge à Thorikos (Attique), matériel dont la publication définitive a été confiée à Robert Laffineur, dans la série *Fouilles de Thorikos – Opgravingen van Thorikos*. Des contacts sont en cours avec les responsables des fouilles d'Akrotiri de Théra, en particulier avec son directeur, le Professeur Christos Doumas de l'Université d'Athènes, en vue de la numérisation et de l'archivage des résultats des recherches menées depuis la fin des années soixante-dix sur ce site

d'importance exceptionnelle. Le développement récent des techniques de diffusion *on-line* ouvre ici des perspectives nouvelles. La consultation des bases de données de fouilles, facilitée par leur mise à disposition sur le réseau Internet, pourrait être le point de départ d'une véritable collaboration internationale, au bénéfice d'une analyse plus exhaustive et d'une confrontation des points de vue. Dans cette perspective, le Service d'histoire de l'art et d'archéologie de la Grèce antique a construit, il y a plus d'un an, des premières applications : pages Web visant à faire connaître les activités du Service, présentation sur Internet de l'exposition mentionnée plus haut.

Au point de développement où on en est aujourd'hui, il apparaissait nécessaire, notamment dans le cadre d'un projet à long terme de valorisation par l'informatique des collections des musées de la Ville de Liège, de donner aux activités qui viennent d'être décrites un cadre plus officiel et surtout plus explicite. C'est la raison d'être du LIMA, Laboratoire d'infographie et de multimédia pour l'histoire de l'art et l'archéologie, dont la Faculté de Philosophie et Lettres a accepté la création en avril dernier, comme laboratoire associé du C.I.P.L. Il ne s'agit dans l'immédiat que de proposer une appellation plus précise, mais le principe d'une collaboration avec d'autres services du Département des sciences historiques et de la Faculté de Philosophie et Lettres ne doit pas être exclu, pas plus que celui d'un partage de l'expérience acquise. Le LIMA vise en définitive à couvrir un domaine de l'informatique qui n'est pas celui qu'a développé en priorité le C.I.P.L., celui de l'infographie, domaine qui est propre en revanche aux études d'histoire de l'art et d'archéologie et dans lequel la méthodologie doit subir des mutations fondamentales. De ce point de vue, les autres services de la filière d'histoire de l'art et archéologie devraient pouvoir, dans un avenir plus ou moins proche, être intéressés par les applications développées ou en cours de développement. Le LIMA jouerait ainsi pleinement son rôle, au service de la Section d'histoire de l'art et archéologie, du Département des Sciences historiques et de la Faculté tout entière.

Le personnel du Service d'histoire de l'art et d'archéologie de la Grèce antique maîtrise bien aujourd'hui les techniques de l'infographie et du multimédia, qu'il s'agisse du matériel ou du logiciel. Il s'efforce également de se tenir informé des évolutions les plus récentes. Robert Laffineur, qui a été désigné comme directeur du LIMA, participe ainsi régulièrement à des journées de travail ou d'information et à des colloques

et congrès, en Belgique et à l'étranger. C'est là une nécessité, dans un domaine où l'évolution des technologies et des produits est particulièrement rapide et souvent décisive.